

Accompagner les parents à partir de cinq types d'expérience de placement : perspective des personnes intervenant en milieu communautaire

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2024 DE 10H À 11H30

PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DES CONFÉRENCES EN LIGNE



DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR
LE PLACEMENT ET L'ADOPTION
en protection de la jeunesse

CONSIGNES POUR LE DÉROULEMENT OPTIMAL DE LA CONFÉRENCE



SON ET CAMÉRA

Vos micros et caméras sont **FERMÉS** d'office. Par respect pour les conférencières, merci de les laisser fermés.



QUESTIONS

Pour la période de questions, merci d'écrire vos questions dans la **fenêtre de conversation** (mode converser).



ENREGISTREMENTS

TOUTES les conférences seront enregistrées. Elles seront ensuite déposés sur le site internet et sur la page YouTube de l'équipe de recherche. Merci de ne pas les enregistrer par respect pour les conférencières.



PRÉSENTATIONS POWERPOINT

À moins d'un avis contraire des conférencières, **TOUTES** les présentations PowerPoint des conférences seront déposés sur le site internet de l'équipe de recherche en même temps que les enregistrements.

ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LE PLACEMENT ET L'ADOPTION EN PROTECTION DE LA JEUNESSE

Apprendre à mieux nous connaître

MISSION

La mission principale de l'équipe de recherche est de produire des connaissances permettant de développer des politiques et des pratiques, en collaboration avec ses milieux partenaires, qui assureront le bien-être et le développement optimal des enfants placés ou adoptés.

COMPOSITION DE L'ÉQUIPE

- **16 chercheur·ses** de différentes universités (UdeM, UQO, UQTR, UQAM, McGill) et d'insituts universitaire (CCSMTL, Capitale-Nationale);
- **7 cochercheur·ses des milieux pratiques;**
- **11 partenaires :**
 - **6 des milieux institutionnels :** CISSSO, CCSMTL, CIUSSS-CN, CIUSSS-MCQ, CSSS Uashat mak Mani-utenam (Innu Takuaikan Uashat mak Mani-utenam [ITUM]), MSSS;
 - **2 associations de familles d'accueil :** FFARIQ, ADREQ (CSD) - Montréal;
 - **1 organisme communautaire :** PETALES Québec;
 - **1 comité de concertation en adoption :** COCON adoption qui regroupe 5 organismes (APAQ, Association Emmanuel, L'Hybridé, Mouvement Retrouvailles, COFAQ)

RESTEZ INFORMÉ SUR LES ACTIVITÉS DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LE PLACEMENT ET L'ADOPTION EN PROTECTION DE LA JEUNESSE



equipe-
placement-
adoption@uqo.ca



Julie Noël, Ph. D.

Professeure agrégée, École de travail social, Université de Sherbrooke

Julie Noël est professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke. Elle a œuvré pendant près de vingt ans au sein d'organismes communautaires et s'intéresse aux familles en situation de vulnérabilité. Elle réalise généralement ses travaux dans une perspective d'empowerment et de justice sociale. Elle a notamment mené et contribué à plusieurs travaux de recherche portant sur l'expérience des parents d'enfants placés ou adoptés dans le cadre d'une mesure de protection. Elle a examiné cette expérience à partir de différentes perspectives : le pouvoir d'agir, la reconnaissance sociale, l'engagement et le deuil. Elle s'est aussi intéressée aux interventions privilégiées par les intervenants du milieu communautaire pour accompagner ces parents au cours du processus de placement.





Deborah Ummel, Ph. D.

Professeure agrégée, Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke

Deborah Ummel est professeure agrégée au Département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke. Depuis le début de sa carrière, elle est impliquée dans l'enseignement des méthodes qualitatives, et ce, aux différents cycles d'études. Ses travaux de recherche portent principalement sur le rapport contemporain à la fin de vie et à la mort, au deuil et à la proche aidance, y compris chez les jeunes adultes.



Il s'agit de la dernière conférence de l'automne de la programmation 2024-2025 de l'Équipe de recherche sur le placement et l'adoption en protection de la jeunesse !

Merci pour votre grande participation à nos conférences de 2024 !

Restez à l'affut sur nos différentes plateformes pour l'inscription à nos conférences en ligne de l'hiver et du printemps 2025.



Contexte

- Plusieurs parents perdent ou confient la garde de leur(s) enfant(s) en contexte de protection, le plus souvent en contexte de vulnérabilités
- Les personnes intervenant au sein d'organismes communautaires répondent à plusieurs besoins souvent non couverts par le réseau public
- La mission des organismes communautaires n'est pas spécifique à l'accompagnement en contexte de placement
- Contexte d'intervention particulier : accès seulement aux informations qui sont partagées par les parents accompagnés

Gouvernement du Québec, 2024; Lacharité, 2012; Protecteur du citoyen, 2013

Objectifs

- Décrire la diversité des pratiques d'intervention des personnes intervenantes au sein de différents organismes communautaires à travers le Québec
- Préciser leurs pratiques en fonction des émotions, des cognitions, des réactions et des actions perçus chez les parents auprès desquels elles sont intervenues

Méthodologie

- Étude qualitative, devis exploratoire
- Personnes intervenantes communautaires ayant accompagné au moins un parent d'enfant placé en vertu de la LPJ
- Échantillonnage intentionnel/par choix raisonné et boule de neige
- 28 personnes rencontrées pour une entrevue individuelle de recherche
 - Durée moyenne : 90 minutes
- Analyse de contenu thématique (Paillé et Mucchielli, 2021)

Description de l'échantillon

	N (%)
Sexe	Femmes : 27 (96,4) Homme : 1 (3,6)
Fonctions	Intervention : 21 (75) Coordination ou direction : 6 (21,4) Accompagnement en milieu de vie : 1 (3,6)
Organismes	Hébergement : 13 (46,4) Services aux familles : 7 (25) Travail de rue : 2 (7,1) Périnatalité : 3 (10,7) Centre de femmes : 1 (3,6) Santé mentale jeunesse : 1 (3,6) Ressource d'aide en gestion des émotions: 1 (3,6)

Durée de l'intervention

Durée de l'intervention [mois]	N (%)
0,75	1 (3,6)
2	1 (3,6)
3	1 (3,6)
6	2 (7,1)
8	3 (10,7)
12	2 (7,1)
24	5 (17,9)
26	1 (3,6)
30	1 (3,6)
36	5 (17,9)
60	1 (3,6)
72	2 (10,7)
120	1 (3,6)
Non disponible	2 (7,1)

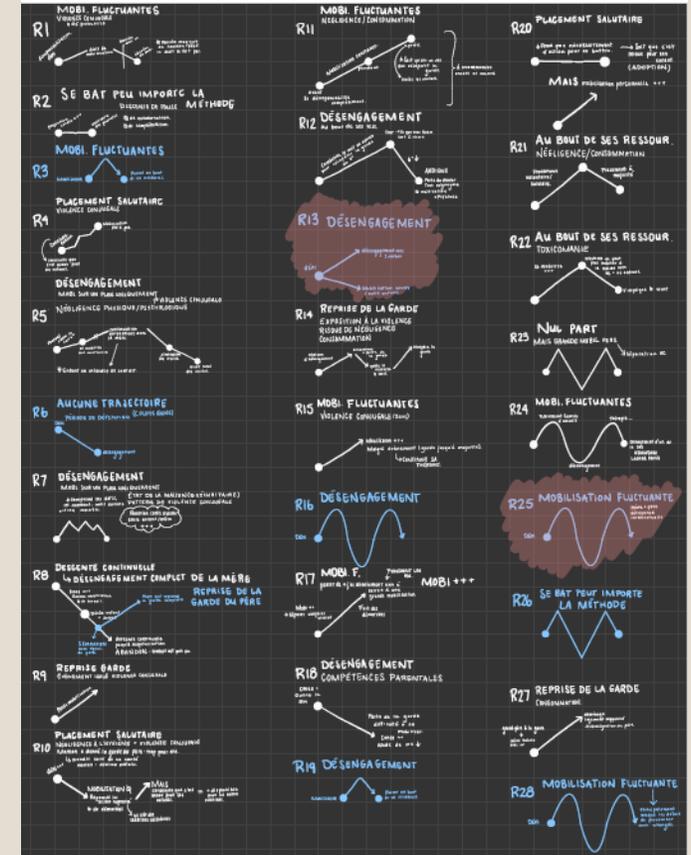
11 sur 28 (39 %) ont accompagné au moins une fois le parent lors d'une rencontre avec la PJ

Particularités de l'intervention communautaire

- Variétés des prises de contact
 - Avant le placement
 - Autour du retrait
 - Après le placement
- Certains parents font appel au service spontanément alors que d'autres sont référés par la PJ

Document de travail sur les analyses préliminaires des expériences de placement à partir de la perception des personnes intervenantes sur :

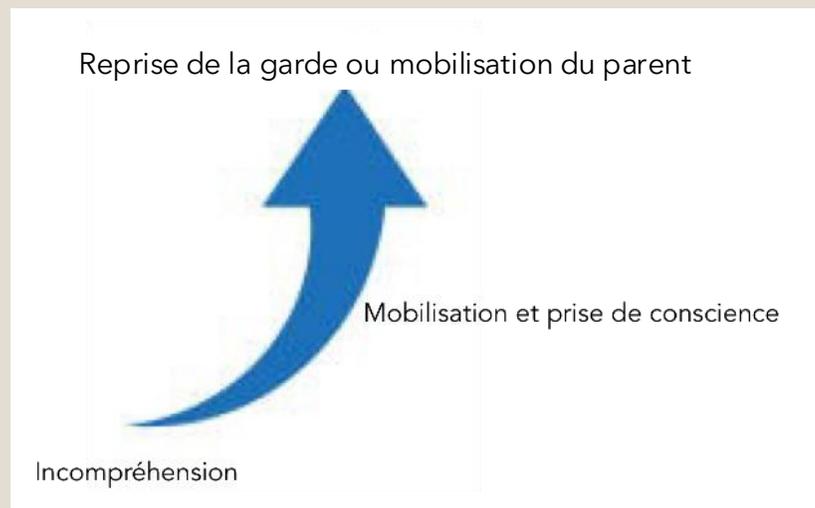
- Les émotions et sentiments
- Les actions, réactions, cognitions
- Le mode de vie
- Les relations familiales, amoureuses, amicales
- La situation professionnelle ou l'implication communautaire



Regroupement et précision des catégories

-
- Prise de conscience et mobilisation
 - Mobilisation fluctuante
 - Acceptation
 - Désengagement
 - Indignation

Prise de conscience et mobilisation : expérience perçue



« Mais au début, quand elle me parlait que y avait peut-être la possibilité [du placement de l'enfant], j'ai l'impression qu'elle était dans un autre monde, elle ne croyait pas que ça pouvait arriver. [...] Je pense, ben c'est ça qu'elle était dans le déni, elle était surtout dans l'incompréhension par rapport à la DPJ. Elle ne comprenait pas nécessairement [...]. On dirait qu'elle n'écoutait pas nécessairement nos conseils, parce que probablement qu'elle ne trouvait pas que c'était justifiable tout ce qui arrivait. » R14

« C'est une personne qui travaillait le soir, qui se couchait tard qui... Puis là, elle a pris un poste de jour. Donc, vraiment le réveil, elle commençait à 6h je pense jusqu'à 2 ou 3h [...] Donc, elle a tout changé vraiment pour sa fille. » R9

Prise de conscience et mobilisation : interventions

« Tu sais, c'est vraiment plus d'avoir une position de « je vais t'accueillir dans qu'est-ce que tu me dis, je vais t'accompagner là où tu veux me guider ». Je pense que ça, elle l'a apprécié. » R9

« Lui, psychologiquement, arrivait plus à être disponible, tellement qu'il était bombardé d'un bord puis l'autre, donc tu sais, on a essayé d'aller dans la réponse de ses besoins immédiats, pour ensuite le rendre plus disponible à être présent pour ses enfants. [...] Ça a été beaucoup de le soutenir, mais aussi de valoriser son engagement paternel pour pas qu'il se désengage auprès de ses enfants, hein. » R8

Reprise de la garde ou mobilisation du parent

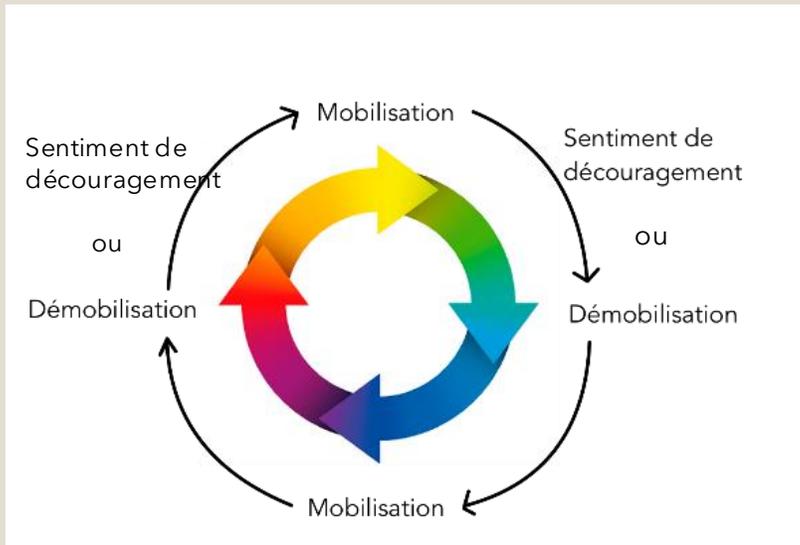


Mobilisation et prise de conscience

Incompréhension

Mobilisation fluctuante : un nouvel enfant

« Oui ! Elle est revenue enceinte : « Ah non ! T'es pas revenue enceinte, mais qu'est-ce que t'as pensé ?' » Mais, t'sais, c'est sûr qu'on trouve ça plate qu'elle est redevenue enceinte aussi vite après pis que... Mais, t'sais, je pense que c'est tout ce qui lui reste dans la vie, elle, de faire des bébés. » R12



Mobilisation fluctuante : interventions

Mobilisation importante des plusieurs personnes de l'organisme

« On avait une bénévole qui aidait cette famille-là, c'est une mère monoparentale, pis on avait une bénévole qui parrainait cette famille-là. Pis, nous, on était deux intervenantes de l'organisme, pis la personne. Pis, là, elle [l'intervenante de la PJ] dit : « ben vous êtes beaucoup, vous êtes beaucoup trop. Pourquoi y a tant de monde que ça ici ? » Mais la mère a eu assez de vitesse d'esprit pour dire : Ben c'est toi qui m'as demandée de me faire un filet de sécurité, il est là mon filet de sécurité. » R12

Impuissance : un sentiment partagé

« T'sais, c'est ça, je pense que c'est le pire sentiment humain. Moi, je pense que dans tous les sentiments qu'on peut vivre, c'est le sentiment d'impuissance. Puis je pense qu'on en souffrait aussi à l'organisme. T'sais, c'est ça, ça touche une des membres de notre communauté, ça ne touche pas juste elle, t'sais, je veux dire, tout le monde était triste, pis tout le monde était touché, était fâché, ne comprenait pas. Fait que c'est ça, c'est un gros sentiment d'impuissance. » R12

« Ben le dernier bébé qui a été placé, au placement, là depuis ce temps-là on est sur une grosse pente descendante là. » ... « On dirait qu'elle se laisse mourir. T'sais, on dirait qu'elle se laisse aller. » R12

Mobilisation fluctuante en fonction des étapes du processus de placement

« Oui oui oui, clairement il veut ravoir la garde, ça faisait partie de pourquoi il était en thérapie, pis pourquoi il participait [intervention de groupe sur les habiletés parentales]. » R16

« Il était rendu à un endroit où qui était en train de dire ben si... ben parce que là il parlait de ses beaux-enfants qui, que la mère perdait la garde. Y dit : Ben si on est pour tous les perdre, ben il était rendu à un stade où que là où comme il abdiquait. Il y avait comme une partie de lui qui était en train de dire : *fuck it*, pis je laisse tout tomber. Ouin c'est un peu ça qu'il a fait. » R16

Mobilisation fluctuante en fonction des étapes de placement : interventions

« Oui. Mais j'ai été capable de voir des forces en tant que parent chez lui, pis j'ai été capable de lui refléter, fait qu'il n'était pas rien, il était valorisé. Fait que ça a permis à ce qu'on puisse, t'sais, élaborer sur autre chose. Parce que sans ça probablement qu'à la rencontre, si je l'avais confronté, mettons comme je l'ai fait à la dernière rencontre qu'on a eue, on n'aurait pas eu le même résultat, j'en suis convaincue. » R16

Sentiment de découragement = intensification des services

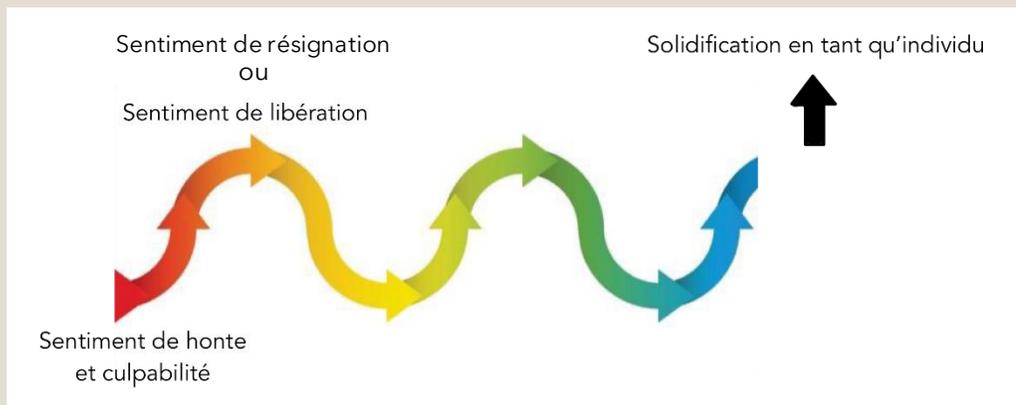
« Ben, euh, habituellement, moi pis elle, on se rencontre minimalement une heure aux deux semaines, mais sinon on peut se rencontrer de façon ponctuelle. Mais là, depuis jeudi dernier, à tous les jours où je travaillais le matin, je prenais cinq minutes pour la rencontrer, pour voir comment ça allait aujourd'hui. Fait que c'est ça, je la rencontre plus souvent. » R15

Acceptation du placement dès le retrait

« Et à cause de la tristesse, de la culpabilité, de... elle ne veut pas les abandonner, mais elle le sait qu'en ce moment, elle n'était pas capable de répondre à leurs besoins, à l'éclatement... » R10

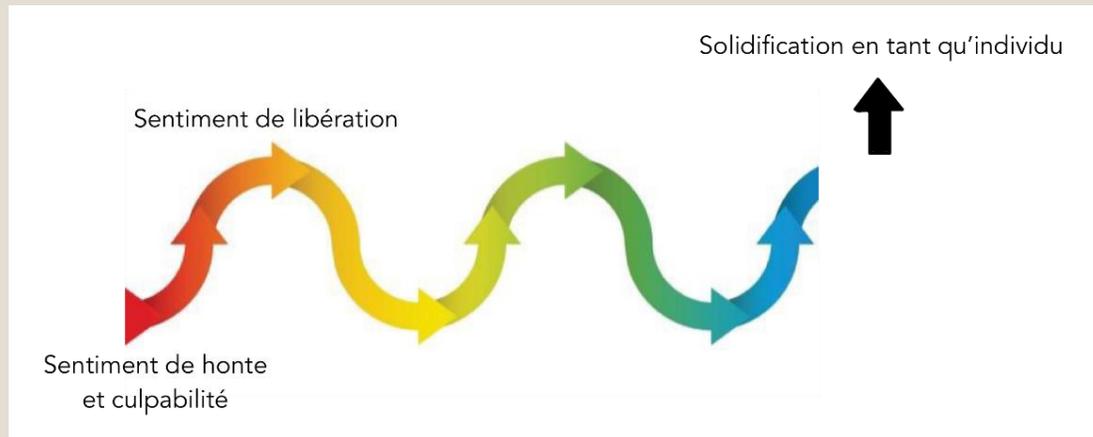
« La journée où la protection est venue chercher les enfants, on a senti... je ne sais pas si c'est une émotion, mais elle s'est sentie libérée. » R10

« On a vite vu que la situation se détériorait au lieu de s'améliorer, donc on lui a posé la question : « en ce moment de quoi t'as besoin ? » Puis elle a dit : « bien en ce moment, j'ai besoin d'un *break*. De prendre soin de moi, puis c'est ça. Tu sais, prendre soin de soi, dans une maison d'hébergement avec trois enfants en bas âge, ce n'est pas évident. » Donc c'est ça qui l'a amenée là à avoir cette décision-là. » R10



Acceptation du placement

« Puisque là elle s'est ouverte, puis qu'elle a dit...« moi je le sais que... tu sais, je trouve ça difficile. Mes enfants ne sont pas avec moi, mais je sais que c'est le meilleur milieu pour eux, c'est ce qui est le plus rassurant. »R4



« Fait qu'il y avait une sorte de résilience chez cette personne-là avec quand même beaucoup d'introspection, beaucoup de travail sur elle-même, mais ce n'est pas... ce n'est pas du détachement. C'est quand même particulier. Elle a une très grande intelligence émotionnelle, fait qu'elle réussit à comprendre que pour le bien-être de ses enfants, c'est préférable qu'ils restent dans les familles d'accueil chez qui ils sont, mais qu'elle maintienne le lien parce que dans le fond, ils ont fait des... les liens d'attachement qui ont été créés avec les familles d'accueil sont vraiment très forts. » R4

Possiblement en processus d'acceptation

Placement : foyer de groupe

« Ce que j'trouvais bien intéressant quand il y a eu le, le transfert dans le foyer de groupe pour, qui était spécialisé en stimulation, c'est qu'elle était comme tout à coup, libérée, là, t'sais. ... Elle était contente qu'il y ait des services encadrés pis elle, elle réalisait qu'ils lui offraient ce qu'elle ne pouvait pas lui offrir. » R21

Placement chez la grand-mère maternelle

« Je pense que la situation en tant que telle, d'un côté, elle verbalisait qu'elle voulait garder cette, avoir la garde, pis tout ça. Mais, de l'autre côté, elle réalisait aussi que ça allait être beaucoup de reprendre son gars à temps plein, pis qu'elle était quand même bien. Fak, c'est ça, il y a des choses qu'elle ne verbalisait pas, mais que, là, ça c'est moi qui l'analyse, t'sais. » R21

Acceptation du placement : intervention centrée sur les besoins de la mère et sur ses forces

« Pis moi j'me suis beaucoup modulée à ce qu'elle voulait t'sais. Dans le sens où, il y a un p'tit côté de toi qui dit : « Ben voyons, on essaye-tu que t'augmentes tes heures », mais en même temps, quand je la voyais elle dans l'acceptation de : « pour ma fille c'est mieux », j'me disais, ok. C'est... Qu'est-ce que... Je me suis plus rebranchée sur elle, elle ce qu'elle voulait, au lieu de dire : « Ben, ça serait l'*fun* qu'elle la voit plus souvent. » R20

« Fait qu'on travaille beaucoup avec les forces, puis avec être indulgent aussi envers soi-même. » R4

« C'est sûr qu'on avait des suivis avec elle toutes les semaines. Il y avait beaucoup... C'était comme, il y avait beaucoup de travail à faire, même au niveau de compétences de bases là. Tu sais au niveau de l'hygiène, au niveau des repas, au niveau de l'organisation, au niveau de sa planification. » R20

Désengagement ou abdication

Colère ou espoir



Diminution des
ressources et
épuisement

Abdique

« Dans la fuite. Elle a été... elle a figée quelques temps, quelques semaines pis après ça, ça a été de la fuite, de la fuite, de la fuite, de la fuite. Partie chez des amis, partie, c'est ça. Elle était dans la fuite. J'essayais des fois [de lui parler du placement de sa fille] mais ça faisait beaucoup trop mal. Je le voyais. Pis tu sais, on revient à elle était dans la fuite, "ouin mais..." elle parlait d'autres choses, c'était...dans la fuite dans les actions, dans la fuite dans les conversations, dans la fuite dans tout je te dirais... Ouin. Fermer les yeux, boucher les oreilles, pis, ça n'existe pas... » R18

« De moins en moins accessible. Ouin. De moins en moins accessible. Moi je pense qu'elle a fait une dépression non diagnostiquée. La difficulté à se lever le matin, elle ne mangeait plus, les conversations vides, de la fatigue... il y avait de la fatigue, ouais. Ben là, elle ne se levait pas le matin fait qu'elle était fatiguée. Le désintéressement. Ben en même temps, je peux comprendre. On dirait que sa raison de vie n'est plus là. » R18

Au bout de ses ressources personnelles

« Puis, tu vois, en parlant, on dirait que t'as un autre recul sur la situation. Pis, tu sais ça ne faisait pas de sens, mais en même temps, quand on reparlait avec la personne, ben là y avait une liste de rendez-vous qu'elle devait prendre. Fait que là, j'ai dit : « bon ben voici les gestes que t'as à prendre » mais même les intervenants de chaque milieu disaient que ça avait pas de sens parce que fallait qu'elle aille par exemple une rencontre chez [nom d'un organisme], à la maison de la famille, à [nom d'un autre organisme], t'sais dans...c'était comme une liste, même la madame de [nom du 2^e organisme], la psychologue qu'elle devait rencontrer pour sa dépendance affective, ben elle disait que ça ne se peut pas, ça ne rentre pas dans un horaire, ça ne peut pas être aussi simple d'avoir autant de rencontres. » R18

Intervention au rythme de la personne

« Les rencontres, les appels, le support. Le support à toute cette machine-là qu'elle recevait tout d'un coup, du support émotionnel, du support....ça été du support pis de la traduction mais dans le rôle que j'avais aussi à l'époque, c'était d'accompagner, de créer un lien, pis de franchir les étapes avec la personne, au rythme de la personne. » R18

Indignation et crainte

«Elle était plus dans vouloir se venger, vouloir même se venger des policiers, faire une plainte à la DPJ, contre la DPJ, une plainte contre les policiers, en déontologie policière...». R2



« Donc cela va amener au cours du suivi beaucoup de projection à ce qui arrive à ses enfants qui sont placés. Et à un moment donné, la réalité entre ce que vivent les enfants ou toutes ses peurs de ce que ses enfants vont vivre ce qu'elle a vécu elle, enfant. » R2

Indignation et crainte : colère et agressivité

« Pis, c'était beaucoup de colère en fait. De colère... c'est un papa qui est quand même... assez agressif. Tu sais, des propos, envers entre autres, l'intervenante qui était une femme, donc des propos très misogynes, utilisation des mots comme « chienne », « salope » euh, « castratrice » euh, c'était vraiment comme [elle fait un signe d'abondance avec ses mains] c'est un papa qui est très grandiose, faque là... je pense que la crise a duré une bonne heure mais sans que j'arrive à cerner exactement ce qui c'était passé. C'était ... mais ce n'est pas inhabituel. Tu sais, c'est quelque chose que j'ai souvent vu avec ce papa-là. » R26

Indignation et crainte : intervention sur la reconnaissance des émotions

« Il n'y a pas de nuances dans ses émotions. Ou elle est contente ou elle est en colère. La tristesse dans ça, ça sort en rage, en colère, en vouloir se venger, en vouloir faire sauter la DPJ. » R2

« Et ce que j'observais était que toute émotion se transformait en colère et puis que cela n'aidait pas ses interactions avec le centre jeunesse et les autres en général. Au niveau relationnel, ça pouvait créer des problèmes aussi. Donc, travailler à plus nommer. Et avec son accord, je lui ai dit que j'allais toujours lui demander ce qu'étaient les autres émotions. Parce que souvent, il y en avait plusieurs mélangées. C'est quoi les autres émotions. Travailler vraiment à agrandir ce qui l'amenait après à nommer de façon plus juste plutôt que de dire : Je suis choquée de votre décision; je suis déçue de votre décision. Ça me fait de la peine. Ce qu'elle était, à la fin du suivi, vraiment en mesure de nommer plus, de façon beaucoup plus fine et de ne pas être dans un automatisme d'être en colère tout de suite. D'être capable vraiment dans le ici et maintenant, de dire la vraie émotion qui était derrière. » R2

Indignation et crainte : intervention responsabilisation

« Puis, souvent, on discutait puis il me disait « Ah ben tsé, telle affaire, moi je vois ça comme ça, toi tu vois ça comment? » puis je me rendais compte des fois qu'il utilisait clairement les mots qui étaient sortis de ma bouche comme si c'était ses idées. Pis là, j'étais comme, « mais c'est correct, t'as le droit, sauf que ça ne te représente pas, faque après ça tu nommes les grands principes. Mais t'es pas capable de les agir parce que ça t'habite pas ». » R26

« Faque il endormait les intervenants de la protection de la jeunesse avec ses beaux discours [elle mime de jouer du violon], puis là on arrivait à la mise en action puis bah non! » R26

« Non non non, ça... les babines puis les bottines ça n'allait pas ensemble. Faque là il appelait, pis là il me disait « ok là, Ben là je passe... tsé j'passe à la Cour telle date. Tsé j'aimerais ça pouvoir exprimer ce point-là au juge, toi tu le dirais ça comment? » « Non, toi, tu vas dire ça comment? ». Je me suis fait prendre une ou deux fois pis après ça j'étais « c'est quoi ton argumentaire à toi? Développe, explique-moi à moi, c'est plus facile, mets tes idées. Ok, là, tu m'as tout expliqué ça, prends-toi un papier, prends-toi des notes pour quand tu vas y aller. Arrive préparà. Tu penses qu'ils ne te croiront pas, euh, que t'as faite ton suivi en toxico, ben ok, arrive avec des preuves! Ton intervenant peut te signer un papier. Tu penses qu'ils ne te croiront pas que tu nous vois une fois par semaine pour pouvoir travailler un peu ton social, ben parfait, je vais t'écrire une lettre, c'est vrai que tu l'as fait. T'es venu à chaque semaine, euh, faire des cuisines collectives avec nous pendant tant de temps ». Mais, fallait vraiment faire attention à tout ce qu'on lui disait, à tout checker tout le temps parce que ça pouvait être utilisé d'une manière ou d'une autre et parfois c'était assez surprenant! » R26

Indignation et pas de centration sur les enfants

« Ils cherchent des raisons, ils disent qu'on est là-dedans, on accuse un peu l'infirmière OLO qui est venu à la maison, on accuse... Pierre, Jean, Jacques, dans le temps des fêtes qui auraient pris mettons le bébé, pour les côtes. On n'a jamais été dans une acceptation là, des motifs. » R5

« Deux ans et demi plus tard, nous sommes encore...au même point... jamais les motifs de compromission ont été acceptés. Ils n'ont jamais... ils ont toujours nié tous les motifs de compromission. » R5

Intervention : centrée sur la réalité

« Entre la compréhension qu'il y avait, plus les résultats de Cour et de documents que j'avais...je faisais mmm... Tu sais ça ne va pas dans le même sens... Tu sais elle, elle voyait qu'elle allait reprendre ses enfants, mais le document nous disait; je diminue les visites, les heures... tu sais, on était à 2 jours semaines de visite, là on est à une. Donc je ne veux pas contredire, mais... » R5

« Donc j'ai commencé l'accompagnement lorsqu'il fallait l'annoncer à la DPJ pour le bébé. Donc j'ai une maman à mon bureau qui pleure, qui dit : « qu'est-ce que je vais faire, est-ce qu'il faut que je leur dise, je vais leur mentir » fait qu'on a fait un travail de faire voir que l'importance, c'est la transparence. Ce qui avait été reproché avant, parce qu'ils ont menti en Cour et c'est ce qui a fait que ça a dégénéré un peu encore. Nécessairement, quand tu as un interdit de contact, que tu dis que le père est super violent, puis vous n'êtes plus ensemble et que tu es enceinte... » R5

Intervention : centrée sur la réalité

« C'était en janvier, là, on a une Cour d'urgence parce que les enfants réagissent trop. Excuse-moi, en décembre... en novembre, on a le bébé, en décembre avant les fêtes, on a une diminution des contacts à une fois aux six semaines. Je suis obligée de dire qu'on ne s'en va pas dans le bon sens. En janvier, arrêt total parce que les enfants ne vont vraiment pas bien après les visites. Donc en ce moment, dans mon accompagnement, j'essaie de faire comprendre à la mère entre son besoin, ce qu'elle croit, et la réalité. » R5

« Et d'y faire voir la gravité de la situation, parce qu'elle est tellement centrée sur « je veux ravoir mes filles, c'est mes enfants, je veux les ravoir », qu'elle n'est même pas capable de se détacher de ça, pour faire comme... « mais mon Dieu, qu'est-ce qui se passe avec mes enfants ». » R5

Discussion

- Des intervenantes engagées, souvent très touchées par l'expérience des parents.
- Disponibilité
- Ouverture
- Vécu partagé
- Soutien dans plusieurs sphères de leur vie

- Enjeux d'incompréhension
 - Introspection
 - Limitation (compréhension cognitive)
 - Envahissement émotif
- Défis de collaboration : à géométrie variable
- Une complémentarité nécessaire entre DPJ et OC
- Souvent une posture d'alliée afin de créer une proximité et ainsi soutenir lien de confiance

Merci pour votre attention

« Que l'enfant soit placé ou quoi que ce soit, que la DPJ soit dans le dossier ou plus dans le dossier, elle [la mère], on reste là, pis elle est encore là, tu sais, c'est ça. Ce n'est pas le lien avec l'enfant qui nous lie nécessairement l'un, l'autre, tu sais. » R21

Julie.Noel4@Usherbrooke.ca

Bibliographie

Gouvernement du Québec, 2024. *Organismes communautaires*. <https://www.santeestrie.qc.ca/soins-services/pour-tous/organismes-communautaires>

Lacharité, C., Baker, M., Gagnier, J-P., Déziel, N., Poirier, P., Rasmussen, H., Lachance, J. et Côté, L. (2012). *(Auto)Portrait d'organismes communautaires famille*. Fédération québécoise des organismes communautaires Famille. <https://fqocf.org/nouvelles/publications/portrait-des-ocf-2012/>

Paillé, P. et Muchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5^e éd.). Armand Colin.

Protecteur du citoyen (2013). Rapport du Protecteur du citoyen. *La contribution financière au placement d'enfants mineurs*. https://protecteurducitoyen.qc.ca/sites/default/files/pdf/rapports_speciaux/2013-03-21_contribution_financiere.pdf